

qu'il n'y avait épuisé près d'éveillé que celui qui avait la parole. J'aurais aimé à entendre le plaisant M. Guay, appliquant à M. Lafontaine l'Épître, évité, eripité de Ca...

M. l'Éditeur, il y a deux oppositions en chambre, celle de M. Papineau, et celle de M. MacNab; celle de nos excellents amis du Family Compact, et celle des réformistes enragés.

A propos de démocratie, voici ce que les rédacteurs de l'Éclair disaient dernièrement, dans un article ronflant, comme eux seuls savent en rédiger. Voici: "Est-ce aller trop vite que de vouloir l'éducation aussi répandue que possible, l'encourager et de associations et des institutions canadiennes, de l'agriculture, de la colonisation des terres incultes, la décentralisation du pouvoir, la réforme postale, la réforme judiciaire, et enfin des droits égaux pour tous les citoyens?"

Malgré les foudres qu'ils vous lancent de temps en temps, M. l'Éditeur; malgré leurs sentences pleines de solennité, vous vivez, j'espère, non pas d'une vie aussi démocratique qu'eux, il est vrai; mais vous n'en aurez pas une moins large part dans l'estime et la reconnaissance de tous les hommes sages, et de tous les citoyens amis de l'ordre et de la liberté bien entendue.

Le correspondant du Journal de Québec nous disait dernièrement d'un ton tout à fait aimable, que l'Autore n'était plus; cette nouvelle m'avait un peu surpris. Aussi nous n-àil dit depuis, qu'il se rétractait, qu'il n'en était rien du tout. J'avais été surpris de la nouvelle du décès de l'Autore, parce que je n'avais pas vu, dans les journaux, la nouvelle du décès de M. Viger.

P. S. J'aurais un conseil à donner aux rouges de Montréal; ce serait de nous donner quelque jour un second volume de la raree jouée dernièrement par les Tories, et de faire tomber la tête de M. Lafontaine entre les mains de M. Papineau. Ils ne peuvent élever l'homme, qu'ils décantent le mamequin; ce sera une consolation.

Les journaux, qui suivent bien attentivement les discours des membres du parlement, rapportent que M. Papineau a dit vendredi dernier, "qu'il devait avouer qu'il n'aurait pas vu le crédit de la province dans un bon état."

C'est demain la fête de St. Patrice. A cette occasion il se chantera, à 9 heures A. M., une grande messe à l'Église St. Patrice de cette ville; le soir, à 3 heures, on y chantera les vêpres. A l'office du matin, il y aura sermon.

Le Catholic Observer de Boston parlant de feu le T. R. Jean Hay, de Toronto, s'exprime comme suit: "Pendant les quelques années que nous avons étudié ensemble à Montréal, M. John Hay se montra toujours un élève d'une piété exemplaire, de manières douces et d'une grande humilité.

n'oubliera jamais ses travaux au milieu des pauvres de Toronto; son administration des affaires du diocèse lui assura la reconnaissance de celui qui sera appelé à cette partie de la vigne du Seigneur. Il désirait apprendre, (ce qu'il ne lui fut pas donné de voir) que la conduite de l'Église de Toronto était remise aux mains de notre excellent maître et bien-aimé professeur, le bon père Larkin. Et maintenant il est allé se reposer de ses fatigues. Que Dieu lui accorde le repos éternel, et puisse la lumière perpétuelle briller sur lui!"

D'après un état publié par le Herald de Montréal, les naissances et décès ont été comme suit dans les districts suivants:

Table with 4 columns: Year (1844, 1845, 1846, 1847), District, Naissances, Décès. Rows include Québec, Montréal, Trois-Rivières, St. François, Gaspé, Bonaventure, and Diff. en fav. des Naiss.

M. LE RÉDACTEUR

En quittant cette partie de l'Union, votre correspondant régulier, R. B., m'ayant prié de remplir sa promesse envers vous, je ne puis qu'accomplir la mienne envers lui en vous adressant une lettre sur la clôture de la session du congrès, et l'ouverture d'une nouvelle présidence toute brillante d'espoir pour la bienheureuse république américaine.

Comme l'évènement d'une naissance dans une famille est bien plus agréable et plus joyeux que celui d'une mort, de même la fête du 5 mars, l'inauguration du président Taylor, véritable naissance d'un régime nouveau pour la grande famille américaine, a fait prendre au Capitole une apparence joyeuse et pacifique qui contrastait pour le mieux avec les scènes d'angoisse des jours précédents.

Le président Taylor a été admiré pour sa concision d'abord, et puis pour la sagesse de ses principes. On pense que jamais président depuis Washington n'a réuni autant de sympathies, et ne s'est vu applaudir avec tant de spontanéité d'humanité et d'abondance de joie.

Je ne contenirai de ces quelques détails que je vous prépare bien à la hâte au milieu du tumulte qui n'a pas cessé avec le jour. Vous aimerez peut-être à connaître la liste des membres du nouveau cabinet; on a fait circuler la suivante que l'on regarde comme arrêtée.

Jacob Collamer, (Vermont) dir. des postes; Reverdy Johnson, (Maryland) avocat génér. L'abolition de l'esclavage obtient des partisans tous les jours; on voit des journaux nouveaux se passer en champignons de cette cause, et les législatures des Etats passer les résolutions à cet effet.

DE TOUT UN PEU.

UN AVEU.—Un correspondant tory du Herald d'hier écrit ce qui suit: "Les journaux (tories) de mandent au gouverneur-général de dissoudre le parlement (par rapport au bill d'indemnité). Je crois qu'ils ont tort. Le résultat ne serait pas beaucoup différent de celui de la dernière élection, et notre position serait bien plus faible que celle que nous avons maintenant."

CHEMIN DE FER.—Le chemin de fer de Longueuil à St. Hyacinthe rapporte actuellement \$20 par jour !!

UN GRAND INCENDIE.—Le grand incendie à St. Jean du Nouveau-Brunswick, que nous avons signalé dernièrement, a détruit de 40 à 50 édifices; il n'y avait que pour \$5,000 d'assurances.

LES GENS S'AMUSENT.—Le Provincialist dit que la semaine dernière, dans la ville de London (H. C.), les Tories ayant pendu en effigie M. Hincks et Blake, les réformistes ont fait subir le même châtement à l'ombre de MM. McNab et Vansittart.

MURTRE.—La Gazette de Sherbrooke nous apprend que le 4 du courant on a trouvé, près de la barrière de St. Césaire le corps d'un cultivateur Canadien, qui paraissait avoir reçu sur la tête un coup qui avait été la cause de sa mort.

NOMINATIONS.—La Gazette Officielle contient les nominations de S. Robinson et S. Tété, Eers., comme avocats; de M. D. P. Coe et W. Edwards, comme avocats.

BONS PROVINCIALIS.—La Gazette Officielle de samedi, annonce qu'au 9 du courant il avait été émis pour \$263,935 de bons provinciaux, il en était rentré pour \$145,925, il y en avait en circulation pour \$118,010.

ANNEXION.—Le 27 février, il a été présenté à la Législature de l'Illinois une pétition, demandant l'annexion tranquille et pacifique du Canada! Le raisin est encore trop vert!

VIEILLE, BIEN VIEILLE, TRÈS-VIEILLE.—Une femme de couleur du nom d'Antoinette Nixen vient de mourir en Louisiane à l'âge de cent-trente-six ans!

COLLÈGE.—Le Freeman's Journal de N. Y. nous apprend qu'il y a un collège catholique, appelé "le collège de St. André." Il doit être sous la charge de l'Évêque diocésain.

GRAND VAISSEAU.—On vient de construire à Ports-mouth l'État de New-Haven, un vaisseau de 1640 tonneaux. Les constructeurs sont M. Fernald et Pettigrew. Ce vaisseau aura nom l'Empire State, et voyagera entre New-York et Liverpool.

MINE DE PLOMB.—Le journal "The Showhegan Press," d'Alaine, dit que l'on vient de découvrir une mine de plomb au Lac de Mess Head; le minerai est abondant, et, dit le journal, contient 90 parties de plomb sur 100.

LE MARIAGE.—La Législature d'Indiana vient de passer une résolution, qui charge le Comité judiciaire de voir s'il ne serait pas expédient de rendre nul, au désir des parties, tout contrat de mariage! Les républicains sont gens à grandes découvertes.

ÉVÊQUE.—Le 11 février, le nouvel évêque de Chicago, Mgr. Vandeveld, a reçu la consécration épiscopale dans l'Église de St. François-Navier à St. Louis Missour, des mains de l'archevêque, assisté de Mgr. de Dubuque, Mgr. de Nashville et Mgr. de Vincennes.

CONVERTIS.—Le Catholic Telegraph rapporte que l'Évêque de Cleveland a (le 2 février) baptisé et confirmé 12 convertis à la religion catholique.

ÉGLISE.—Le même journal dit que Mgr. Blanc, Evêque de la Nouvelle-Orléans, vient de consacrer une nouvelle Église à Alger, vis à vis la ville épiscopale; et que les Jésuites vont ouvrir à la Nouvelle-Orléans une nouvelle maison d'Éducation. Leur professeur doit être pris de leurs établissements de Spring-Hill en Alabama et du Grand Coteau dans la Louisiane.

SEURS DE BON-PASSEUR.—Le même journal dit encore que trois Seurs du Bon Pasteur viennent de quitter Cincinnati, se rendant à St. Louis pour y fonder un établissement de leur communauté; et qu'on en attend au printemps, un bon nombre d'autres, qui viendront de la ville d'Angers en France.

PHILADELPHIE.—Le Catholic Herald de Philadelphie annonce que tout dernièrement l'Église de St. Etienne à Newtown a été le théâtre d'un sacrilège, les voleurs en ayant levé un calice, dont la coupe seulement est en argent.

LE PLUS ANCIEN CONVENT.—Le Propagateur Catholique, de la Nouvelle-Orléans, dit que le plus ancien convent aux Etats-Unis est celui des Ursulines de la Nouvelle-Orléans fondé en 1727.

UNE SENTENCE.—Un journal américain disait ces jours derniers: "Que celui-là est insensé qui fait de son médecin son héritier." Notre confrère a trop mauvaise opinion de son prochain.

NOUVELLE-ORLÉANS.—Une dépêche télégraphique annonce que le 8 courant le Mississippi a brisé ses digues à Baton-Rouge onest et à Donaldsonville. L'invasion subite des eaux a détruit de nombreuses plantations de canne à sucre et de coton, et causé de grands dommages à un grand nombre de propriétés. Jamais à pareille saison on n'a vu les eaux si hautes. On avait des craintes que la Nouvelle-Orléans elle-même ne fût inondée à son tour.

BERMUDES.—Des nouvelles des Bermudes portent qu'il y est arrivé, le 8 février, 300 condamnés venant d'Angleterre. M. Mitchell et plusieurs autres doivent être transportés au Cap de Bonne-Espérance comme émigrés libres! C'est de la liberté un peu forcée.

JOURNAUX AU MEXIQUE.—Nous voyons par le Freeman's Journal de New-York qu'il vient de paraître à Mexico un journal religieux qui a pour titre "La voie de la Religion." Ce journal sort trois fois par semaine, et est conduits avec talent et rédigé conformément aux enseignements de l'Église.

FRANKLIN.—Sir John Franklin n'a pas encore été retrouvé. Le 25 mai de cette année, il y aura 4 ans qu'il a quitté l'Angleterre pour son expédition au Pôle Nord.

RECENSEMENT.—Il doit être fait, en 1851, un recensement de la population de tout l'Empire Britannique.

CHOLÉRA.—On est toujours à dire: "Ah! le choléra fait de grands ravages dans la Grande-Bretagne, il sévit fortement à Belfast." Nous ne savons où originent ces bruits: mais nous avons sous les yeux le rapport du bureau de santé de Belfast en date du 31 janvier, et ce rapport nous montre que dans la journée il n'y a eu que huit nouveaux cas dont deux seulement ont été funestes. Voilà un fait propre à rassurer.

LE CHOLÉRA.—L'arrivée du Liverpool, dont nous avons parlé avant-hier, avait répandu quelques alarmes. On prétendait que la maladie qui régnait à bord de ce navire était encore une fois le choléra asiatique. Il n'en est rien fort heureusement; l'enquête a établi qu'il ne s'agit que d'une dysenterie maligne. On devra toutefois faire en sorte d'éviter ces rumeurs qui, à défaut d'autre épizootie, alimentent chez beaucoup de gens le mal de la peur. Courrière E. U.

LA PLATA.—L'arrivée du navire brésilois le Hudson nous a apporté des dates de Buenos-Ayres du 3 janvier. Nous lui devons, sinon des nouvelles, du moins une rumeur fort importante. On assurait qu'une escadre brésilienne, soutenue par l'escadre française, allait bloquer Buenos-Ayres.

TROUBLES AU BRÉSIL.—Le brick Pulner, arrivé mercredi à Philadelphie, apporte des nouvelles assez graves de Pernambuco. Les désordres qui avaient éclaté, il y a quelques temps déjà, dans cette partie du Brésil, ont pris un caractère sérieux. Les insurgés, au nombre de mille environ, manifestaient l'intention de proclamer la république. Le 2 février, ils ont attaqué les faubourgs et s'y sont maintenus pendant plusieurs heures. Repoussés par les troupes du gouvernement, ils ont dirigé le lendemain un nouvel assaut contre une autre partie de la ville. Les habitants alarmés abandonnaient leurs demeures, pour se réfugier à bord des navires en rade.

ITALIE.—FERMA.—S'il nous restait encore quelque doute sur la loyauté et la bonne foi des procédés des radicaux, il nous suffirait de citer le fait suivant pour détruire toute hésitation. S. Em. le cardinal-archevêque de Ferrme avait adressé à son clergé une circulaire: le Contemporain la reproduit en en faisant, de la manière la plus choquante, les plus nombreux passages. S. Em. a alors adressé au Costituzionale le texte même de sa circulaire qui, mise en regard de la reproduction du Contemporain, en fait ressortir l'odieuse imposture.

SARDAIGNE.—L'Armonia contient une réclamation adressée au ministère par NN. SS. les Archevêques-Evêques de Saluces, Evêque d'Alba, Evêque d'Aequi, Evêque d'Ivrea, Evêque d'Asti, Evêque de Mondovì, Evêque de Cuneo, Evêque de Sarzana, Evêque de Nice, Evêque de Vintimille, Evêque d'Albenga, Evêque de Tortone, Evêque de Susse et le Vicaire capitulaire de Gènes. Cette réclamation expose les griefs de l'Épiscopat et des catholiques contre le projet de loi relatif à l'instruction publique, soumis en ce moment aux Chambres. Nous reviendrons sur cet important document qui fait le plus grand honneur à la fermeté et à la vigilance des Evêques du royaume de Sardaigne.

TAXE SUR LES JUIFS.—A Ingoldstadt, en Bavière, le tarif municipal classe les porcs et les juifs dans une même catégorie. Dans l'article intitulé "Détail et Animaux," le tarif s'exprime ainsi: "Il sera payé un droit de 8 kreutzers pour chaque porc ou chaque juif qui sortira de la ville." Les juifs d'Ingoldstadt ont adressé une requête au gouvernement bavarois pour faire abolir ces odieux systèmes de contributions mais le conseil de ville s'y oppose fortement, appuyant sur ce que cette taxe est très productive, surtout à l'époque des foires.

NAISSANCE

En cette ville, le 4 courant, la Dame de J. Ste. Meilleur, Banier, M. D., Surintendant de l'Education, a mis au monde un fils.

DÈCÈS

A Kilsno-House, près Glasgow (Ecosse), le 10 février Alexander Cochran, banier, beau-frère de Phm. Wm. Morris, a 92 ans.

A La Prairie, le 11 du courant, à l'âge de 83 ans dame Marie-Louise Béreau épouse de M. Pierre Bouchard-Belleville, cultivateur, autrefois de Québec. Elle laisse après elle plusieurs enfants, un grand nombre de petits-enfants, d'arrière-petits enfants et un époux auquel elle était unie depuis 61 ans.

AUX FABRIQUES

A vendre un beau Bœuf en pierre et dans le genre gothique.—Les conditions seront très-faciles.—S'adresser à J. B. THOMAS.

Coté de. Rue St. Bonavent. et St. Elisabeth Montréal, 13 Mars 1849.

DAMIS PAUL, ORGANISTE

Le Sousigné prend la liberté d'informer ses pratiqués et le public en général, qu'il a en mains une superbe édition de la NEUVAINÉ DE ST. FRANÇOIS XAVIER.

Montreal, 19 février 1849.—tm.

NEUVAINÉ DE ST. FRANÇOIS XAVIER

Le Sousigné prend la liberté d'informer ses pratiqués et le public en général, qu'il a en mains une superbe édition de la NEUVAINÉ DE ST. FRANÇOIS XAVIER.

Cette édition est enrichi de Pimages adaptées pour le Neuvainé en l'honneur du St. Apôtre des Indes, qu'il vend au même prix que les autres éditions.